Lizio

[lizjo] est une commune française, située dans le département du Morbihan de la région Bretagne.Ses habitants sont appelés les Liziotais.

D'un point de vue culturel, cette commune se trouve en Haute-Bretagne, c'est-à-dire la Bretagne gallaisante, par opposition à la Basse-Bretagne, la Bretagne bretonnante.

Gentilé Liziotais

Population municipale 737 hab. (2015 en augmentation de 8,06 % par rapport à 2010)

Densité 43 hab./km2

Population aire urbaine 16 453 hab.

Histoire

**Préhistoire**

En 1922, le dossier archéologique fut repris par Louis Marsille9, également dans le cadre de recherches de la Société Polymathique du Morbihan. Il put alors étudier le mobilier, notamment les bracelets, les inventorier et en préciser la datation, permettant par là la datation des sépultures : « le fragment de poterie et [deux des bracelets] permettent d'attribuer les tombelles de Lizio à l'une des dernières phases du second âge du fer », c'est-à-dire La Tène finale, entre le IVe siècle av. J.-C. et le début du Ier siècle ap. J.-C.

Quelques autres sites funéraires similaires sur le territoire de Lizio sont connus par la population locale, mais n'ont jamais fait l'objet de fouilles. Aujourd'hui, certains de ces groupes de tombelles protohistoriques sont encore conservés sous des landes qui n'ont pas été défrichées et mises en culture : ils nécessiteraient assurément l'intérêt des archéologues.

**Antiquité**

Croix de mission de 1937 au Bego, également emplacement d'un gisement gallo-romain important.

**Temps Modernes**

La chapelle Sainte-Catherine (XVIIe siècle)

La chapelle Sainte-Catherine avec enclos et croix monumentale portant la date 1708.

Porte Ouest de la chapelle avec pilastres, fronton et oculus.

Porche ouvert au sud de la chapelle.

**Le temps des tisserands,**

Âge d'Or de Lizio (XVIIe et XVIIIe siècles)

Un des vestiges patrimoniaux de l'actuel bourg de Lizio est formé par un ensemble d'habitations et de dépendances datant des XVIIe et XVIIIe siècles s'ordonnant autour d'une cour centrale aujourd'hui appelée « Cour des artisans ». C'est un écho architectural à la prospérité de l'industrie textile bretonne de l'époque moderne. Une simple comparaison entre le cadastre napoléonien et le cadastre actuel montre que les bâtiments de la cour ont été fortement remaniés depuis le début du XIXe siècle jusqu'à modifier quelque peu la forme même de la cour. Cependant, subsistent encore aujourd'hui quelques caractéristiques architecturales des XVIIe et XVIIIe siècles.

L'église trèviale du XVIIe siècle est également un témoignage de la relative richesse de la communauté liziotaise de l'époque.

Depuis mai 1784, le prêtre de la trève de Lizio était un certain P.-M. Jamet17. D'après un indice archéologique (une inscription sur une croix installée au nord-ouest du bourg), il aurait été exécuté en septembre 1792. Cet évènement de l'histoire liziotaise de la fin du XVIIIe siècle s'inscrit plus généralement dans l'histoire de France qui permet de comprendre comment s'est formée Lizio en tant que communauté civile indépendante. D'abord, si un décret du 14 décembre 1789 organise les municipalités, les premières élections municipales se déroulent dans le Morbihan de janvier à mars 1790. D'après Joseph-Marie Le Mené, Lizio devint une commune du canton de Sérent cette même année : elle est donc dotée d'une administration propre, c'est-à-dire d'un maire présidant un conseil municipal. D'ailleurs, à Lizio, cette première élection donna le pouvoir municipal à Pierre-Marie Jamet illustrant ainsi la tendance générale dans l'Ouest de la France qui fut celle d'un soutien de la population aux prêtres réfractaires : dans le Morbihan, comme c'est le cas à Lizio, 98 prêtres furent élus aux diverses charges électives, soit environ 42 %, le département comptant alors 232 municipalités.

Parallèlement, le prêtre Jamet est connu traditionnellement comme ayant été exécuté pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé (voté par l'assemblée le 12 juillet 1790) à la fin de l'été 1792, au moment même où les réfractaires sont déclarés passibles de déportation (26 août 1792) ; d'après les statistiques historiques, le climat général du Morbihan était pourtant davantage celui d'un soutien aux prêtres réfractaires dans les paroisses, et on sait en effet que le district de Ploërmel, auquel appartenait alors Lizio, comptait 91 % de prêtres réfractaires en février 1791.

Quoi qu'il en soit, l'exécution de Pierre-Marie Jamet apparait comme un summum d'une crise liée à de nouveaux enjeux de pouvoirs suscités à un niveau local par la Révolution Française et la refonte de la société. On imagine aisément les rivalités qui ont pu alors se développer entre le prêtre réfractaire, néanmoins maire, P.-M. Jamet et les partisans de la Révolution.

C'est au cœur de conflits certains entre différents partis que la Révolution mit face à face, que Lizio, elle-même, naquit en tant que communauté à part entière et autonome, puisqu'elle ne devint une paroisse autonome qu'en 1802. L'autonomie civile vint avant l'autonomie religieuse malgré ce paradoxe qui fit que cette autorité civile fut d'abord détenue par un prêtre. Enfin, le 14 septembre 1890 on érigea une croix avec l'inscription suivante, « martyr de la Révolution » : est-ce là le témoignage d'une rancœur restée longtemps vive, encore un siècle après l'exécution du prêtre ? Ou bien l'expression d'un mouvement plus commun de commémoration de la Révolution par l'Église ou même par la troisième République si attentive à la gestion mémorielle ? Aujourd'hui, cette croix a été déplacée, mais une pierre portant une inscription rappelant la mort de P.M. Jamet reste érigée au prétendu endroit de l'exécution du prêtre Jamet, à la limite nord du récent lotissement du clos du verger.

Hameau situé dans le pays de Malestroit, LIZIO est nichée dans la verdure, une terre où la nature enchanteresse divulgue les charmes de son patrimoine et éveille les sens.

Lizio, village de caractère de Bretagne, fière et belle, où s'égrènent çà et là de vieilles demeures en habits de lierre, des fours à pain, de vieux moulins, ces témoins oubliés qui nous content leur histoire.

Site de la ville

Une visite du village de caratère s'impose.

Le bourg et son église méritent que l'on s'y attarde.

L'église (1655) : son architecture est typique du 17ème siècle en Morbihan et en Bretagne.

La chapelle Sainte-Catherine, ancien relais sur le chemin de Compostelle et ancienne milice des Templiers, vaut le détour ainsi que sa fontaine à proximité. Vous êtes au coeur de l'histoire de Lizio.

Des sites touristiques à visiter : L'univers du Poète ferrailleur, la cidrerie du terroir, l'écomusée des vieux métiers, la brasserie Lancelot, l'insectarium, divers ateliers d'artisans.

Sports, loisirs et randonnées : deux sentiers de randonnées : le sentier botanique (3 ou 7,3 Km), **le sentier des landes** (5 Km) et G.R. Josselin -Malestroit. Proximité de la voie verte Questembert à Mauron. 1 circuit VTT : 26 Km. Aire de loisirs, vallée et étang du Val Jouin. Terrains de tennis, football et basket ball...

L'hébergement est varié et agréablement situé : une trentaine de gîtes ruraux communaux, gîtes privés, disséminés sur toute la commune, un camping municipal\*\* (12 emplacements) dans un cadre vert à proximité des activités sportives.

Patrimoine

Une visite du village de caractère s'impose. Derrière ce label s'identifie une sauvegarde et une mise en valeur du patrimoine.

Le bourg et son église méritent que l'on s'y attarde. Le chemin d'interprétation du patrimoine vous permettra d'apprécier ces joyaux d'architecture du 17e siècle.

La Chapelle Sainte-Catherine, ancien relais sur le chemin de Compostelle et ancienne milice des templiers, vaut le détour ainsi que sa fontaine à proximité. Vous êtes au coeur de l'Histoire de Lizio (carte du patrimoine de Lizio délivrée à la mairie ou au Point I)

Une belle promenade à travers les rues du bourg vous permettra d'admirer les demeures de granit.

Ce qui est exceptionnel, c'est le souci, dans chaque construction, du détail de l'ornementation discrète : lucarne à fronton triangulaire ou en plein cintre, corniche ou linteau en accolade, fontaine sculptée, niches, etc...

Du bien bel ouvrage...

La commune, à l'écart des grands axes de communication, a une superficie de 1650 ha et 700 habitants répartis dans 32 hameaux l'habitent.

Des haches en silex, des pointes de lances, des urnes, des bracelets en bronze retrouvés sur le sol de la commune témoignent d'un riche et ancien passé historique.

Notre unique chapelle, située au lieu dit "Sainte-Catherine", reconstruite aux XVIe et XVIIe siècles, est un signe de la présence des Templiers ; ils construisirent, vers le XIIe siècle, un petit prieuré qui fut une étape sur le chemin de Compostelle. Les maisons de granit du XVIIe et XVIIIe ont été construites à une époque où le commerce était particulièrement prospère pour les tisserands de la commune grâce au commerce de toile.

En 1901 s'amorce un lent mais constant déclin démographique. Les maisons sont abandonnées.

Au cours des années 1970-1980 commence la restauration des maisons pour la revalorisation du patrimoine et le renouveau de la commune.

VOUS ETES AU POINT I

Admirez ces demeures du XVIIe siècle aux lucarnes toutes différentes, la corniche ouvragée. Cette place a été aménagée lors de la restauration du bourg. L'architecte a eu le souci de reproduire le fronton d'une lucarne plein cintre dans la construction de la fontaine. Vous retrouverez ce style de lucarne dans la cour des artisans.

Dirigez-vous ensuite vers l'Eglise et reportez-vous au fascicule édité à cet effet. Descendez ensuite la rue piétonne et observez l'architecture des maisons, l'encadrement des portes et fenêtres.

**La Cour des Artisans**.

Plusieurs logis délimitent cette cour ; celui daté de 1745, vaste et ordonnancé comme un manoir, évoque la prospérité des tisserands et porte, gravé sur une lucarne, les noms de Marc Guymard et Guillemette Ealet. A côté, une maison basse datée de 1635 présente un caractère plus rural. Plusieurs marques de tâcherons sont visibles sur les pierres de l'unique porte. On y remarque en particulier des ciseaux, ce qui laisse supposer l'habitation d'un tailleur.

Une magnifique porte cintrée sert d'entrée à la grange au fond de cette cour. Les lucarnes sont remarquables.

En sortant de la cour, prenez à gauche et suivez la direction de Sérent pour arriver au point 2. **La Fontaine St Lubin.**

Notez la statuette du saint dans une niche. Les armoiries des Seigneurs de Tromeur, auxquels cette fontaine appartenait, sont gravées sur les piliers. Saint-Lubin est le patron de la paroisse de Lizio. On raconte que lors de la Fête de St Lubin, le deuxième dimanche de Septembre, les Liziotais se livraient à une véritable débauche : ivrogneries, batailles, danses que l'on appelait des "lubineries". Ce jour-là, l'église restait fermée, le prête disait la messe à la Chapelle Ste Catherine et ne reparaissait au bourg que le lendemain...

De l'autre côté de la route se trouve un lavoir qui, avant la construction de la route, faisait suite à la fontaine.

En revenant sur vos pas, vous arrivez au point 3 sur la placette face à l'église, vous remarquerez une maison avec un calice gravé au-dessus de la porte.

Continuez votre chemin jusqu'au point 4 où se trouve une maison datée de 1640.

En continuant votre promenade sur Lizio, vous découvrirez 28 croix, dont La Croix Jamet 5, témoins de la foi de nos ancêtres, des fours à pain ainsi que de nombreux petits villages à l'architecture remarquable.

BONNE PROMENADE ET A BIENTOT !

